

# INFORMATIONS

## audio-scripto-visuelles

### ouvrages

#### AUPELF (1)

**Répertoire des cours d'été 1980** (et cours permanents pour étrangers). –  
Montréal : Aupelf, 1980. – 21 cm, 176 p.

Comme chaque année l'Aupelf présente les cours d'été disponibles dans les pays de langue française pour les étudiants étrangers désirant se perfectionner en français et les cours permanents pour étudiants non francophones en Belgique, Côte-d'Ivoire, France, Suisse, Togo et Tunisie.

#### CILF (2)

**Contes créoles d'Haïti.** –  
Paris : Cilf-Edicef, 1980. – 18 cm, 145 p.  
(Coll. Fleuve et Flamme).

Les textes proviennent des différentes régions de l'île et cherchent à présenter les récits les plus typiques et les plus prisés de la société rurale. Quelques récits fantastiques où humains et animaux changent de forme, et des devinettes telles que : le déchiffreur d'énigmes et l'enfant, constituent l'essentiel de ce recueil. Dans l'introduction, Louise Tessonneau expose les problèmes de la traduction et de la transcription du créole haïtien.

#### Vocabulaire de la topographie. –

Paris : Cilf-Hachette-La Maison du dictionnaire, 1980. – 21 cm, 102 p.

Recense environ 650 termes ou expressions. Ouvrage intéressant non seulement pour les pays d'expression française les plus développés mais aussi dans l'ensemble des pays du tiers-monde qui s'ouvrent au développement technique.

#### Vocabulaire d'astronomie. –

Paris : Cilf-Hachette, 1980. – 21 cm, 343 p.

Rédigé par un groupe d'astronomes francophones, consultant régulièrement le plus large éventail de

spécialistes des divers domaines de l'astronomie, avant publication, il a été l'objet d'une enquête auprès des membres francophones de l'Union astronomique internationale (Belgique, Canada, Suisse, France). Cet ouvrage comporte plus d'un millier d'entrées : définitions et équivalents en langues étrangères (allemand, anglais). Quatre index : allemand, anglais, italien et néerlandais complètent cet ouvrage.

#### LES CLASSIQUES AFRICAINS (3)

**MINYONO-NKODO** Mathieu-François. –  
**Comprendre « Les bouts de bois de Dieu » de Sembène Ousmane.** –  
Issy-les-Moulineaux : Éditions Saint-Paul, 1979. – 21 cm, 96 p.

**CONTURIE** Christiane. –  
**Comprendre « Gouverneurs de la rosée » de Jacques Roumain.** –  
Issy-les-Moulineaux : Éditions Saint-Paul, 1979. –

Voici les deux derniers titres parus dans la collection *Comprendre* éditée à l'intention de tous ceux qui s'intéressent à la littérature négro-africaine facilitant la compréhension soit d'un auteur, soit d'un genre, soit d'un courant littéraire.

#### DIALOGUES (4)

Cette collection dirigée par Antoine Gallien, demande aux penseurs contemporains de réfléchir, à haute voix, sur leur propre recherche, quel que soit leur champ. **Les dialogues** ne dispenseront jamais de lire les ouvrages originaux. Mais ils pourront les éclairer et faciliter leur abord, en esquissant la « biographie d'une pensée » : à travers sa naissance, ses découvertes, ses moments difficiles, voire ses impasses – et aussi ses filiations, ses « affinités ».

#### Déjà parus :

**Dialogues** entre  
Gilles Deleuze et Claire Parnet  
Noam Chomsky et Mitsou Ronat  
Roman Jakobson et Krystyna Pornorska

(3) 184, avenue de Verdun 92130, Issy-les-Moulineaux, France.

(4) Flammarion, 26, rue Racine, 75006 Paris, France.

(5) Institut national d'éducation populaire, Service des publications, 78160 Marly-le-Roi. 23 FF.

#### A paraître :

Georges Duby et Guy Lardreau  
Pierre Klossowski et Jean-Maurice Monnoyer.

#### INEP (5)

**HENRI-BOURGAIN** Brigitte et **GALLAUD** Patrick. –

**Bourses et fondations pour les jeunes.** –  
Marly-le-Roi : Inep, 1980. – 58 p.  
(Document de l'Inep, n° XXX)

Ce document présente, sous forme de fiches, les organismes offrant aux jeunes des possibilités de bourses et d'aides diverses en matériel ou en espèces afin de leur permettre de réaliser, durant le temps de loisir, des projets culturels, scientifiques ou sportifs.

Les organismes présentés tiennent compte de l'initiative personnelle des jeunes et de la réalisation d'un travail de préparation pour l'attribution de leur aide. Chaque fiche indique l'adresse, l'objet de la fondation, le nombre et le montant des bourses attribuées, les modalités de participation, le délai de dépôt des candidatures.

#### MONDE NOIR POCHE (6)

Une collection de poche à l'écoute du monde noir contemporain, dirigée par Jacques Chevrier avec la collaboration de Paul Désalmand, pour permettre à des écrivains parfois encore inconnus d'être publiés. Cette nouvelle collection mettra des romans, des nouvelles, des récits, des témoignages ou des œuvres dramatiques et poétiques spécifiques aux littératures du monde noir à la disposition d'un large public tant africain qu'europpéen. Elle est diffusée par plusieurs éditeurs spécialistes du monde noir : Ceda (Abidjan), Cefac (Kinshasa), Hatier (Paris), Lea (Douala).

#### Déjà parus

##### Romans

- **Les frasques d'Ebnito**, de Amadou Koné, 128 p.
- **Le lieutenant de Kouta**, de Massa Makan Diabaté.
- **Le coiffeur de Kouta**, de Massa Makan Diabaté, 160 p.
- **L'Odyssée du Mongou**, de Pierre Sanny, 128 p.

(6) Cefac, B.P. 7837 Kinshasa, Zaïre. Les Éditions africaines, Lea, B.P. 4039 Douala, Cameroun. Ceda, 04 B.P. 541, Abidjan, Côte-d'Ivoire. Librairie Hatier, 8, rue d'Assas, 75006 Paris, France.

(1) Association des universités partiellement ou entièrement de langue française : secrétariat général, Université de Montréal, B.P. 6128, Montréal H3C 3J7, Canada. Bureau régional pour l'Europe, 173, bd Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 06, France. Bureau régional pour l'Afrique : B.P. 10 017 Liberté, Dakar, Sénégal.

(2) Conseil international de la langue française, 103, rue de Lille, 75007 Paris, France.



## INFORMATION

. **Longue est la nuit**, par Tchichellé Tchivéla, 126 p. (nouvelles)

### Critique littéraire

Dans la collection « Profil d'une œuvre »

. **Césaire, Cahier d'un retour au pays natal**, par Maryse Condé, 80 p.

. **Oyono, Une vie de boy**, par Jacques Chevrier, 80 p.

Dans la collection « Thema anthologie »

. **La littérature négro-africaine d'expression française**, par J.-P. Gourdeau, 160 p.

### Philosophie

. **Sciences humaines et philosophie en Afrique, la différence culturelle**, par Patrick Tort et Paul Désalmand.

### Témoignage

. **Prisonnier de Tombalbaye**, par Antoine Bangui-Rombaye, 160 p.

### Histoire

. **L'Afrique préhistorique**, par H.J. Hugot,

. **Histoire de l'Afrique noire**, par Joseph Ki-Zerbo (rééd.).

### Guides touristiques

réalisés avec la collaboration d'Air Afrique

. Mali-Niger,

. Sénégal-Mauritanie,

. Centrafrique-Congo-Gabon.

A paraître (octobre 1980)

. **Le respect des morts**, d'Amadou Koné, 128 p. (théâtre),

. **La carte d'identité**, de Jean-Marie Adiaffia, 160 p. (récit),

. **Les mille haches**, d'Olympe Bhéley-Quenum, 160 p. (nouvelles),

. **Le fort maudit**, de Naffissatou Diallo, 128 p. (roman).

## NATHAN (7)

### Les dossiers didactiques Nathan

Une nouvelle collection créée pour l'information continue des professeurs et le soutien de la rénovation pédagogique. Chaque titre sera consacré à un aspect essentiel de l'enseignement d'une discipline, les quatre premiers concernent le français :

– **L'enseignement de l'orthographe**, par N. Catach, D. Duprez et M. Legris.

– **Nouveaux types d'exercices pour la classe de français**, par M. Clicques.

– **Phonétique et phonologie dans l'enseignement du français**, par J. Mazel.

– **L'expression orale et les techniques de travail en groupe**, par C. et M. Barlow.

Chaque volume est un recueil de propositions pratiques, pour une conduite plus moderne de la classe ; quand cela s'avère nécessaire, une mise au point est faite sur l'état actuel de la recherche pédagogique en la matière.

## PROJET OUEST-AFRICAIN DE FORMATION A LA RECHERCHE ÉVALUATIVE EN ÉDUCATION (8)

ASSOGBA Yao. –

**Pédagogie nouvelle et société en Afrique. Étude de quelques contradictions. Le cas du Togo.** – Québec : avril 1980. – 24,5 cm, 234 p., carte, tabl., bibliogr. (Étude n° 3)

(7) Éditions Fernand-Nathan, 9, rue Méchain, 75680 Paris Cedex 04, France.

Essai présenté pour l'obtention du grade de maîtrise en sciences de l'éducation à l'Université Laval. A propos de l'école normale supérieure d'Atakpamé et de la formation des enseignants, étude sociologique de la pédagogie nouvelle dans le contexte scolaire et social du Togo. Comment les futurs enseignants intègrent les principes de cette pédagogie à leurs conceptions de l'école et de la famille.

TSAFAK Gilbert. –

**Analyse des facteurs sociaux et individuels associés aux redoublements des élèves en cours d'études primaires au Cameroun.** –

Québec : avril 1980. – 24,5 cm, 195 p., tabl., bibliogr. (Étude n° 4)

Cette analyse a été effectuée, d'une part pour l'obtention du grade de maîtrise en sciences de l'éducation (administration scolaire) à l'Université Laval et, d'autre part, pour répondre à un besoin d'information, dans le cadre du programme d'analyse opérationnelle du système camerounais d'éducation dans la perspective d'une réforme constante. L'analyse de la déperdition scolaire, en effet, par la recherche des causes et des conséquences des abandons prématurés et des redoublements, est importante si l'on veut améliorer l'efficacité interne des systèmes d'enseignement. Or, le nombre de redoublements est particulièrement élevé au Cameroun (environ 1/3 des places). Cette enquête est menée auprès de 256 élèves, de leurs parents et de leurs 32 maîtres.



### Droit (Le) de l'enfant à l'éducation. –

Sous la direction de Gaston Mialaret. – Paris : Unesco, 1979. – 21 cm, 266 p., ill., tabl., couv. ill.

Présente, dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant, les exposés de spécialistes de l'éducation venant d'Europe, d'Amérique, d'Afrique, d'Extrême-Orient et faisant le point des efforts faits pour assurer un minimum d'éducation à tous les enfants de leurs pays. On constate assez souvent un déséquilibre grave entre les affirmations théoriques, les intentions généreuses, et les réalisations concrètes. D'autre part, l'écart est encore grand entre ce qui est fait et ce qui pourrait être fait. Cet ouvrage, loin d'être complet, mais très riche, couvre des aspects très variés tels que la psychologie de l'enfant, la sous-alimentation et la malnutrition, le racisme, les problèmes particuliers des enfants d'exilés ou d'immigrés, l'enseignement des langues, etc.

FANTOURE Alioum. –

**L'homme du troupeau du Sahel.** –

Paris : Présence africaine, 1979. – 20 cm, 304 p.

Premier tome d'une trilogie intitulée **Les cités du termité, l'Homme du troupeau du Sahel** est le début d'une épopée africaine moderne. L'abondance du récit, la minutie des descriptions, la diversité des personnages, les premières entreprises d'un héros ambigu, dont on pressent l'ascension future, le fond historique réel où se déploie la fiction, le ton déta-

(8) Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, Québec, Canada.

(9) Armand Colin, 103, bd Saint-Michel, 75005 Paris, France.

(10) Sela, 5, rue de Marseille, 75010 Paris, France.

(11) Diffusion à Paris : la documentation française, 31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07. A l'étranger, auprès des consulats et ambassades de France.

(12) Centre international d'études pédagogiques, 1, avenue Léon-Journault, 92310 Sèvres, France.

ché, drôle ou grave, font de ce premier tome un ouvrage passionnant.

### La Geste de Ségou. –

Racontée par des griots Bambara, traduite et éditée par Gérard Dumestre. –

Paris : Armand Colin, 1980. – 25,5 cm, 420 p., index, bibliogr., 1 disque 45 t. (9)

(Les classiques africains, n° 19)

Le Royaume Bambara de Ségou a exercé au XVIII<sup>e</sup> siècle et au XIX<sup>e</sup> siècle sa domination politique sur la région du moyen Niger. Les textes ici rassemblés sont quelques-uns des épisodes mi-historiques, mi-légendaires, qui retracent l'histoire « panégyrique », la « geste », des souverains les plus prestigieux de ce royaume : Biton Koulibali, le premier et véritable fondateur, puis Ngolo, Monzon et Da Diara qui lui succédèrent dans « la ville au 4 444 acacias ». A ces guerriers illustres se mêlent des génies, êtres surnaturels qui rehaussent le prestige et la puissance de leurs descendants.

Les récits, que les griots accompagnent eux-mêmes au « ngoui », instrument traditionnel, sont enregistrés sur un disque 45 tours encarté dans l'ouvrage. Tous les textes bambara comportent en vis-à-vis leur traduction en français, accompagnée de notes.

GUARISMA Gladys. –

**Études vouté (langue bantoïde du Cameroun) : phonologie et alphabet pratique, synthématique et lexique vouté-français.** –

Paris : Sela, 1978. – 24 cm, 151 p., couv. ill., carte, tabl., bibliogr. (10)

(Bibliothèque de la Sela, 66-67)

Le vouté, classé par Greenberg comme une langue bantoïde, est parlé au Cameroun par 14 000 personnes. Cette étude concerne le dialecte de Mbandjock, considéré comme identique à celui de Yoko, situé au centre du pays vouté. Après une rapide présentation de l'ethnie vouté, l'étude traite de la phonologie, avec un supplément d'information sur le parler de Mangaï et une proposition d'alphabet pratique pouvant être employé comme base à l'élaboration des manuels d'alphabétisation. La dernière partie comprend un lexique vouté-français avec des exemples d'énoncés illustrant l'emploi des termes.

### Guide documentaire à l'intention des professeurs de français à l'étranger. (Région parisienne). –

Publ. sous la direction de l'Aupelf. – Paris : la Documentation française, 1980. – 21 cm, 96 p., index matières (11)

Ce guide a pour but de faciliter la tâche des professeurs, chercheurs, conseillers pédagogiques et de tous ceux qui, ayant à faire des recherches à Paris, désirent obtenir des informations documentaires générales ou spécialisées. Des notices décrivant les bibliothèques et centres de documentation de Paris et de la région parisienne constituent la partie essentielle de ce guide qui comporte, en outre, des adresses utiles, une liste de guides et répertoires, ce qu'il faut prévoir avant de quitter son pays d'origine.

## revues

### LES AMIS DE SÈVRES (12)

**L'autoformation des jeunes**

n° 1, janvier 1980, (97<sup>e</sup> numéro), 83 p.



Prendre en main sa propre formation est une aspiration de plus en plus répandue, dans tous les milieux et à tous les âges.

Ainsi, les uns constatant que l'école ne peut plus avoir le monopole de la formation, cherchent dans les temps de loisirs les voies d'une culture différente et il est frappant de voir se développer spontanément, au sein de groupes de jeunes, une formation originale. D'autres utilisent les apports complémentaires proposés par les médias, tel l'enseignement à distance. Poussées à l'extrême, ces orientations pourraient rejoindre les courants de remise en question fondamentale de l'école.

Mais celle-ci relève le défi en encourageant, dans son sein même, des formes de travail individualisées. Par l'intermédiaire des centres de documentation et divers aspects du travail autonome, l'« autodidaxie » entre dans le cadre scolaire.

## BREF

### Bulletin de recherche sur l'enseignement du français (13)

Se parler, n° 20, décembre 1979, 80 p., fig., fotogr., bibliogr.

Louis Legrand (*La classe, lieu de dialogue ? Pourquoi et à quelles conditions ?*) et Nicole Gueunier (*Se parler à l'école*) font le point des principales recherches contemporaines sur la question.

Francis Vanoye (*Attention... Écouter*) présente une expérience et une réflexion sur la formation à l'échange de parole du point de vue de l'adulte.

Francine Mazière (*Un texte oral en situation scolaire : le compte rendu de lecture ou...*) examine les caractéristiques et difficultés réelles d'un des exercices les plus souvent pratiqués actuellement pour instaurer des échanges de parole. Émile Genouvrier (*Oral et discipline*) étudie la discipline dans ses rapports avec la parole.

Enfin, une scène, empruntée au dramaturge Bour-sault (XVII<sup>e</sup> siècle), illustre un autre aspect de la question : le conflit potentiel entre l'aspiration à la parole chez les uns et la fonction de garde-norme chez les autres.

## Les images sont des textes aussi.

n° 21, février 1980, 80 p., fig., fotogr., bibliogr.

Dans ce numéro spécial Guy Gauthier, *Espace et sens ou les raccourcis de Konk*, s'intéresse au dessin de presse; Annie Guédez, *Images d'images : l'illustration dans le magazine de télévision*, se penche sur l'imagerie des magazines de T.V. et comment elle prépare le lecteur à devenir spectateur; Pierre Fresnault-Deruelle, *Réflexion et réflexion*, s'attache quant à lui à l'étude d'une affiche de propagande nazie; Jules Gritti, *la photographie de presse*, traite à partir d'extraits de *la Nouvelle République du Centre-Ouest* de la relation texte/image; en conclusion on trouve les comptes rendus de quelques ouvrages qui traitent du rôle de l'image dans l'enseignement du français.

## BULLETIN DE L'ALIA (14)

Bulletin n° 3, mars 1980, 25 p.

Ce bulletin, publié avec le concours de l'Aupelf, a été réalisé par Jean-Pierre Caprile, secrétaire général de l'Alia (Association d'études linguistiques in-

terculturelles africaines), Sully Faik et Danièle Racelle-Latin. Au sommaire :

- éditorial;
- projet de répertoire permanent bio-bibliographique des recherches de l'Alia;
- l'Inventaire du français d'Afrique (Ifa);
- présentation de publications récentes;
- le projet Euraf (Bilan et promotion des études africaines en Europe) de l'Agence de coopération culturelle et technique.

## DIRECT (15)

Les principales instances de formation  
n° 10, 1979, pp. 17-42.

L'école, lieu privilégié de l'instruction publique hier et aujourd'hui, ne peut plus revendiquer l'exclusivité de la formation. Au contraire, plus les années passent, plus le « leadership » de l'école est battu en brèche, discuté, mis en question. La formation est, en effet, répartie sur toute la vie et, tour à tour, les parents, le milieu social, le milieu du travail, les médias viennent concurrencer voire contrecarrer l'école. Dans ce contexte, les enseignants, formateurs traditionnels, ne sont plus les transmetteurs exclusifs des savoirs, savoir-faire, savoir-être. Dans une série de dossiers consacrés à la formation des formateurs, *Direct* cherche à inventorier les différents paliers de formation, identifier les secteurs d'intervention privilégiés de chacun et s'interroger sur les structures de formation à mettre en place pour permettre à chacun de fonctionner efficacement et de servir au mieux les intérêts des adolescents ou des adultes placés en situation d'apprentissage.

## HOMMES ET MIGRATION

### Documents (16)

Cette publication bimensuelle fait le point deux fois par mois sur les travailleurs étrangers : les migrants dans l'actualité, législation et réglementation, statistique, accueil, logement, travail, alphabétisation, promotion, culture, environnement politique, social et religieux, connaissance des pays d'émigration, etc. Voici, à titre d'exemple, quelques titres récents : *L'émigration : un problème de société*, *Les droits culturels des immigrés*, *Le statut juridique de l'émigration africaine...*

## MIGRANTS FORMATION (17)

### Langues et cultures des immigrés.

n° 38-39 (spécial), mars 1980, 112 p., fig., tabl., bibliogr.

Ce numéro spécial du Bulletin du Bureau de documentation pour la formation des travailleurs migrants et de leurs familles est divisé en neuf chapitres :

- famille et école, le rôle fondamental du rapport entre l'espace scolaire et l'espace social dans la scolarisation des enfants étrangers;
- l'école élémentaire, quelle image de son pays proposer à l'enfant, de la France ? la communication

(15) Agence de coopération culturelle et technique (A.c.c.t.), 19, avenue de Messine, 75008 Paris, France.

(16) 40, rue de la Duée, 75020 Paris, France. Le n° 6 FF.

(17) Centre national de documentation pédagogique, Documentation Migrants, 4, rue de Stockholm, 75008 Paris, France. Le numéro simple 5 FF, double 10 FF, abonnement 25 FF.

interculturelle entre les enfants, la présence des langues d'origine à l'école maternelle, l'importance du contexte familial, etc.;

- dans le second degré, place de l'enseignement de l'arabe, du portugais, l'enseignement des littératures et cultures d'origine des enfants immigrés;
- formation des enseignants;
- les adolescents par eux-mêmes, de jeunes Espagnols se préparent au retour; des jeunes Vietnamiens anciennement et nouvellement installés en France;
- les adultes immigrés et les langues d'origine, langues et cultures africaines;
- travailleurs sociaux et langues d'origine;
- documentation;
- bibliographie.

## PANORAMA (18)

Catalogue des ouvrages concernant la Mauritanie  
N° 28, janvier 1980, 70 p., ronéo.

Catalogue des ouvrages et articles formant le fonds de la bibliothèque du Centre culturel Saint-Exupéry, classés par auteurs et par matières. Il présente plus de 1 500 notices. C'est une réédition des n° 22 et 24 ainsi que des additifs 1976-1977 et 1978.

## PROJET OUEST-AFRICAIN DE FORMATION A LA RECHERCHE ÉVALUATIVE EN ÉDUCATION (8)

Colloque de présentation des résultats de recherche en éducation dans certains pays d'Afrique francophone par les stagiaires du Projet ouest-africain, tenu à Abidjan du 14 au 17 mai 1979. - Rapport préparé par Miala Diambomba. - Textes et documents, n° hors série, 67 p.

Présente l'état d'avancement du Projet et les perspectives d'avenir pour les stagiaires des pays suivants : Cameroun, Côte-d'Ivoire, Mali, Sénégal, Tchad.

## KONAN Koffi. -

Le profil de la population-cible de la télévision extra-scolaire, à l'exclusion du public urbain. - Textes et documents, série I, n° 14, décembre 1979, 19 p., tabl.

A propos des émissions de *Télé pour tous* en Côte-d'Ivoire, expérience d'éducation des masses qui a débuté en 1973.

## REVUE DE L'AUEPFL (1)

Systèmes de financement et de contrôle de l'enseignement supérieur. -

Revue de l'Aupelf, vol. XVII, n° 1, décembre 1979, 368 p., fig., tabl., bibliogr.

Ce numéro fait suite au colloque organisé par l'Aupelf, à Bordeaux du 26 novembre au 3 décembre 1978, dans le cadre de la 6<sup>e</sup> réunion triennale de l'Assemblée générale de l'Aupelf, sur *Les systèmes de financement de l'enseignement supérieur, leur dynamique et leurs contraintes*, à la suite des travaux engagés par l'Aupelf en collaboration avec l'Ocde dans le cadre du programme Ceri-Imhe. Sans proposer des solutions toutes faites aux multiples problèmes qui se posent aux universités dans les années 80, cette étude permet une approche réaliste et solidement étayée des systèmes de financement de l'enseignement supérieur, à partir de quatorze cas pris en Belgique, au Cameroun, au Canada, aux États-Unis et en France.

(18) Centre culturel Saint-Exupéry, B.P. 225, Nouakchott, Mauritanie.

(13) Bref, Université François-Rabelais, 3, rue des Tanneurs, 37000 Tours, France.

(14) Siège de l'Alia, s/c Bureau européen de l'Aupelf, 173, bd Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 06, France.



## articles

**L'Africa Centre de Londres.** – In : Le Courrier, Afrique-Caraïbes-Pacifique-Communauté européenne, n° 59, janvier-février 1980, pp. 79-80

Présentation de l'Africa Centre, carrefour de la vie africaine à Londres et source d'information sur l'Afrique dans toute sa diversité. Il informe les Européens sur la vie africaine, il aide les Africains à explorer les cultures et les sociétés de leur propre continent et, enfin, il joue un rôle implicite dans les relations socioculturelles entre les différentes communautés en Grande-Bretagne. Il accueille chaque année 60 000 visiteurs, propose des conférences, des cours de langue, des spectacles (musique, théâtre, littérature), des expositions, etc.

**AUGUSTE Yves L. – Littérature noire des États-Unis et d'Haïti : la couleur, appât ou barrière.** – In : Présence africaine, n° 112, 4<sup>e</sup> trimestre 1979, pp. 114-120, bibliogr.

Le cycle de la couleur dans la littérature noire des États-Unis et d'Haïti implique une option esthétique, jouant le jeu des blancs racistes, et trahit des préoccupations propres au milieu bourgeois et urbain. La marche vers l'authenticité devrait minimiser l'importance donnée à ce thème.

**BELLONCLE Guy. – Marx et l'Afrique. Nouvelles réflexions sur la lettre à Véra Zassoulitch.** – In : Ibid., pp. 3-25.

Après avoir présenté l'analyse que Marx propose de la situation de la « commune agricole russe » en 1880, l'auteur se demande comment il est possible d'utiliser une telle analyse pour mieux comprendre certains aspects de la situation de l'Afrique aujourd'hui, afin que les communautés villageoises aient une chance de constituer les matrices de la nouvelle organisation économique et sociale.

**CLARCKE John Henrik. – African-American historians and the reclaiming of African history** (Les historiens afro-américains et la revendication d'une histoire africaine). – (\*) In : Présence africaine, n° 110, 2<sup>e</sup> trimestre 1979, pp. 29-48, bibliogr.

Comment les écrivains afro-américains ont perçu l'ancienneté de l'histoire africaine. Dès leur arrivée aux États-Unis, les esclaves africains essayèrent de revendiquer l'identité africaine qu'ils avaient perdue. Les écrivains en exil ont toujours eu une image positive de l'Afrique dont ils ont rapidement découvert qu'elle avait une histoire plus vieille que celle de leurs oppresseurs.

**La commission économique pour l'Afrique (Cea) des Nations Unies et l'intégration de la femme au processus du développement.** – In : Fraternité hebdo, n° 1085, 1<sup>er</sup> février 1980, p. 15 et n° 1086, 8 février 1980, p. 20.

La Cea, qui se consacre à l'étude des problèmes du développement, s'intéresse de plus en plus au rôle des femmes en Afrique où elles constituent un potentiel considérable pour accélérer ce développement dans tous les domaines : nutrition, population, éducation et formation. Elle s'appuie sur plusieurs structures : le Carff, Centre africain de recherche et de formation pour la femme, créé en 1975 ; les Mul-

pocs, Centres multinationaux de programmation et d'exécution des projets de la Cea ; le Crac, Comité régional africain de coordination pour l'intégration de la femme au développement.

**Le créole.** – In : Les cahiers de l'auditeur, n° 6, 1979, pp. 15-16.

Parlé par huit millions de personnes, le créole n'est langue officielle que dans un seul pays : les Seychelles.

Pendant longtemps considéré comme dialecte populaire dépourvu d'intérêt, il se voit aujourd'hui revendiqué comme « identité de l'insularité » par beaucoup, l'expression est d'Edouard Maunick.

A l'issue du colloque créolophone organisé par l'Aupelf aux Seychelles en mai 1979, sur le thème **Études créoles et développement**, Maryse Condé essaye de faire le point en compagnie de Robert Chaudenson et d'Edouard Maunick.

**DALBY David. – L'IAI et la francophonie.** – In : Bulletin de l'IAI, vol. 50, n° 1, 1980, pp. 1-3. (19)

Depuis sa création, en 1926, l'IAI a eu des liens étroits avec les pays d'expression française, cherchant à réduire les barrières linguistiques (francophones et anglophones) au profit des langues africaines. Cet article retrace tout particulièrement ses actions avec les institutions et pays francophones d'Afrique et d'Europe, s'intéressant à l'Afrique.

**DION Gilles-Marius (Père). – Alphabétiser au Rwanda.** – In : Dialogue, n° 78, janvier-février 1980, pp. 78-91 (20).

La langue kinyarwanda est parlée dans tout le pays et facile à écrire, ce qui devrait faciliter une politique nationale d'alphabétisation, car rien de systématique n'a encore été fait dans ce domaine.

**DORSINVILLE Roger. – L'enfant dans la culture de la forêt atlantique.** – (\*) In : Ethiopiques, n° 19, juillet 1979, pp. 70-79.

Dans la société rurale de la forêt où le processus de mutation est plus lent que dans d'autres sociétés, où il a été accéléré par la colonisation, la formation de l'enfant, essentiellement pragmatique, est aux mains de la société tout entière. Elle s'appuie toujours sur la croyance que l'enfant vient d'ailleurs, qu'il est porte-mystère et porte-lumière, mais qu'il doit être protégé contre les esprits malveillants et malfaisants.

**NDAW Alassane. – La négritude, de la contestation au dialogue des cultures.** – (\*) In : Ethiopiques, n° 17, pp. 67-75.

Montre l'importance du dialogue des cultures à un moment où les sociétés européennes « en proie à une nostalgie qu'elles croyaient avoir perdue à jamais peuvent amener l'Europe à opérer un retour aux sources et à entrer en dialogue avec les cultures traditionnelles d'autres pays et notamment l'Afrique noire ».

(\*) Informations recueillies à partir du **Fichier Afrique, bimensuel de l'Inades documentation**, B.P. 8008, Abidjan, Côte-d'Ivoire.

(19) *International African Institute, Institut africain international*, 210 High Holborn Londres WC1V 7BW, Grande-Bretagne, et, 282, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, France.

(20) *Dialogue*, B.P. 572 Kigali, Rwanda.  
(21) *Nigrizia, Vicolo Pozzo, 1 37100 Verona, Italie.*

**Politique linguistique en Afrique. Che lingua parli ?** – In : Nigrizia, fatti e problemi del mondo nero, n° 1, janvier 1980, pp. 42-45 (21)

Étude faite par Clarisse Pereira, Barthélémy Nkounkou et Josué Ndamba de l'Université de Brazzaville au Congo sur l'importance des langues africaines dans le développement de la culture et l'expression d'un peuple africain.

**TAY Amewusika. – Considérations sur les finalités de l'éducation en Afrique noire.** – In : Présence africaine, n° 112, 4<sup>e</sup> trimestre 1979, pp. 96-106.

Conférence prononcée en juin 1979, au cours du séminaire Cee-Acp (Communauté économique européenne - Afrique-Caraïbes-Pacifique) sur la planification des ressources humaines, à l'Université libre de Bruxelles. Les finalités majeures se limitent à quatre :

- l'extension de l'enseignement et l'amélioration de sa qualité ;
- la réhabilitation culturelle ;
- la politique nationale ;
- le développement économique.

**TRAORE Aminata. – L'évolution des relations mère-enfant en Afrique rurale.** – (\*) In : Revue internationale des sciences sociales, vol. XXXI, n° 3, 1979, pp. 528-533.

La mère joue un rôle prépondérant en matière d'éducation pendant les trois premières années de la vie de l'enfant ; durée de l'allaitement et contacts corporels étroits pendant le portage montrent la disponibilité de la mère dans l'éducation traditionnelle. Les changements de conditions de vie et de travail des femmes du milieu rural entraînent des changements dans les rapports mère-enfant et par conséquent dans le domaine de l'éducation.

Sur le plan psychologique on assiste à un renforcement de l'investissement de l'enfant par la mère : il doit réaliser son rêve de réussite. Sur le plan matériel, le désir de la mère de subvenir aux besoins matériels de l'enfant démontre le désir d'assumer pleinement la prise en charge de l'enfant tel que le nouveau contexte l'impose.

**UGACHUKWU Françoise. – La transmission de l'héritage oral au Nigéria.** – (\*) In : Ethiopiques, n° 17, janvier 1979, pp. 76-85, notes.

Au Nigéria, où la tradition orale ancienne reste très vivante, cette étude porte sur la tradition orale Igbo à travers ses proverbes, devinettes, contes, mythes et légendes.

**VAN DEN BERG Jamy. – Africanizzare la scuola.** – In : Nigrizia, fatti e problemi del mondo nero, n° 3, février 1980, pp. 19-22 (21)

A propos de l'africanisation de l'école, le cas de l'École nouvelle au Bénin.

## thèse

**HUANNOU Adrien.**

**Histoire de la littérature écrite de langue française dans l'ex-Dahomey (des origines à 1972).** –

Thèse pour le doctorat d'État en lettres et sciences humaines soutenue en novembre 1979 devant l'Université de Paris-Nord (Paris XIII), sous la direction de Mme Jeanne-Lydie Goré.



La littérature dahoméenne écrite de langue française est partie intégrante de l'histoire politique et culturelle du Dahomey (actuelle République populaire du Bénin) où l'auteur a distingué trois périodes : la période coloniale (1894-1960), la période néocoloniale (1960-1972) et la période « révolutionnaire » (depuis la « révolution » du 26 octobre 1972). Il ressort de cette étude que la littérature dahoméenne de langue française est un « produit » de la colonisation et que l'on peut y distinguer cinq thèmes dominants : la tendance historiographique, pour une « résurrection du passé » (**Dogucimi, Kondo le Requin**); la tendance ethnologique décrivant et interprétant les us et coutumes, les croyances et les cultes religieux ancestraux (**Dogucimi, Kondo le Requin, Le pacte de sang au Dahomey, Au pays des Fon**); la critique sociale (**L'esclave, Amour de féticheuse, La secrétaire particulière**); la tendance philosophique où s'inscrit **Un piège sans fin** de Bhély-Quénun; le lyrisme qui prédomine en poésie avec les thèmes de l'amour, la nature, la mort, la fierté d'être Noir, etc., la poésie étant le dernier genre apparu dans la littérature dahoméenne écrite.

Tout au long de ses recherches l'auteur a noté le rôle considérable joué par la littérature orale comme source d'inspiration, tant du point de vue sémantique que du point de vue esthétique.

L'ouvrage s'articule de la façon suivante :

- I. - Genèse de la littérature dahoméenne écrite. Cinq facteurs principaux ont favorisé sa naissance :
  - . L'implantation de l'« école étrangère » à partir de 1862 dans ce qui allait être le Dahomey,
  - . Le développement de la presse privée à partir de 1905;
  - . La création de l'école normale d'instituteur de l'AOF en 1903 où nombre d'écrivains ont acquis leur formation (Louis Hunkanrin, Paul Hazoumé, Eustache Prudencio, Agbossahessou...);
  - . Les efforts entrepris par quelques ethnologues français, - le R.P. Aupiais, l'abbé Pierre Bouche, Maurice Delafosse, notamment - pour réhabiliter les valeurs de civilisation, dahoméennes;
  - . Les recherches entreprises par les ethnologues et historiens dahoméens pour faire connaître leur patrimoine culturel.
- II. - La littérature dahoméenne écrite à l'époque coloniale (1894-1960).
- III. - La littérature dahoméenne écrite après l'indépendance (1960-1972) :
  - . la « résurrection du passé »;
  - . le conflit entre la tradition et le modernisme;
  - . la critique sociale, satire de la dépravation des mœurs dans la société et tout particulièrement des mœurs administratives et politiques.

## colloques

### ACADÉMIE INTERNATIONALE DE DIPLOMATIE (22)

Semaine de l'Afrique (Paris, 28 mai-3 juin 1980).

L'Académie internationale de diplomatie a organisé, pour la première fois, du 28 mai au 3 juin, une semaine de l'Afrique au cours de laquelle ont eu lieu des conférences, des séances de cinéma, des spectacles de troupes artistiques. Nous avons noté, en particulier :

#### Conférences :

- Trilogie, par Henri Jean-Baptiste, conseiller technique auprès du Président de la République française.

- Le livre africain et sa diffusion, par Kadima Nzuji du Zaïre.

- Patrimoine et création contemporaine en Afrique, par Mohamed Aziza de Tunisie.

- Dialogue afro-arabe, par Lahabib Boulharz, journaliste à « Jeune Afrique ».

- Situation du cinéma africain, par Maulin Soumano Vieira.

- Coopération interafricaine, par Edmond Jouve.

#### Cinéma :

- **L'aube des damnés**, d'Ahmed Rachedi, Algérie.

- **L'art et la culture populaire**, documentaire béninois.

#### Spectacles de troupes artistiques :

- Chorale Naaba Sanom, rythmes et danses de Haute-Volta.

- Récitals accompagnés d'instruments d'un groupe zaïrois.

### ASSOCIATION CANADIENNE DES ÉTUDES AFRICAINES

L'Association a tenu son X<sup>e</sup> congrès annuel à l'Université de Guelph (Ontario, Canada) du 6 au 9 mai 1980. Pour obtenir des renseignements complémentaires, s'adresser au Dr G.D. Killam, coordinateur, Department of English, University of Guelph, Guelph, Ont., Canada N1G 2W1.

### UNESCO

**Contacts culturels entre l'Europe et l'Afrique, problèmes d'identité** (Université de Zurich, 21-23 juin 1979).

Colloque organisé par la Commission suisse pour l'Unesco dans le cadre de la journée annuelle de la Société suisse d'études africaines dont la revue **Genève-Afrique** (23) présente six interventions :

- . Quelques innovations et leurs divers impacts dans le milieu rural voltaïque, par Mathias Sawadogo.

- . L'assimilation culturelle vue par les assimilés (d'après les Cahiers William Ponty), par Artem Letnev.

- . Histoire coloniale et mythes littéraires, l'image de l'Afrique et des Africains dans la littérature française depuis 1870, par Joseph Jurt.

- . La quête d'une théologie pertinente en Afrique subsaharienne, par Richard Friedli.

- . L'aspect quotidien des contacts culturels : le récit d'un brave Helvète en Afrique, par Roy Preiswerk.

- . La naissance de l'université africaine : le succès difficile, par Walter Markov.

## théâtre

### RADIO-FRANCE INTERNATIONALE

#### 10<sup>e</sup> Concours théâtral inter-africain (24)

Le Concours théâtral mobilise chaque année plusieurs centaines de candidats originaires de tous les

(22) 4 bis, avenue Hoche, 75008 Paris, France.

(23) Vol. XVII, n° 2, 1979, pp. 7-64. Genève-Afrique, 24, rue Rothschild CH1202 Genève, Suisse.

(24) Radio-France internationale, 116, avenue du Président-Kennedy 75786 Paris Cedex 16, France.

pays d'Afrique au sud du Sahara et de l'océan Indien. Il est doté de 10 000 FF de récompense. Le lauréat du Grand prix bénéficie, en outre, d'une bourse d'un an offerte par le ministère français de la Coopération et son œuvre est montée sur scène par une troupe de son pays grâce à une subvention de l'Institut culturel africain.

Le palmarès, proclamé le 29 avril dernier, est le suivant :

**Grand Prix : Le supporter** de Georges Abelar (Cameroun).

Ezazou, ancien caporal-chef, devenu patron de café, est un supporter inconditionnel de l'équipe nationale de football « Les éléphants du Kuva ». Sa naïveté et son chauvinisme fanatique en feront une proie privilégiée pour les escrocs. Ruiné, emmené en prison, il n'en continuera pas moins à clamer sa foi dans le sport national et sa haine contre les étrangers qui ont eu l'outrecuidance de mettre à mal les invincibles « Éléphants ».

Ce sujet, extrêmement actuel, est traité avec beaucoup de verve, stigmatisant un certain fanatisme faisant du sport une véritable arme de guerre.

**Deuxième Prix : Soweto ou le cri de l'espoir** de Louis Kamatari (Burundi).

Les étudiants de Soweto, révoltés par les nouvelles lois racistes, comprennent qu'il leur faut pour réussir leur mouvement l'appui des travailleurs. Ceux-ci, personnalisés par Nelson, frère de l'étudiant Absalon, se montrent tout d'abord peu enthousiastes. Absalon étant tué lors d'un interrogatoire policier, Nelson comprend l'importance de la lutte. Trahi, il mourra torturé en refusant de renier sa cause.

**Troisième prix : Sambany** de Michèle Rakotoson (Madagascar).

Tous les malheurs de Sambany découlent de son unique « faute » : elle est stérile. Chassée par son mari, condamnée à la prostitution, elle sombre dans l'alcoolisme après avoir eu un instant d'espoir grâce à l'amour qu'elle éprouve pour l'enfant d'une autre femme.

Longue complainte, présentée dans une forme très proche du spectacle traditionnel malgache l'**Hiragasy**, qui montre toute l'injustice d'une certaine condition féminine.

**Quatrième Prix : La coutume d'être fou** de Sony Lab'ou Tansi (Rép. pop. du Congo).

Henri, un ancien médecin devenu le clown favori du Président de la République, est, depuis la trahison de sa mère et la mort de son père, sujet à d'étranges crises de folie qui le poussent à couper les oreilles à toute personne se trouvant dans sa maison et, en plus, la langue de l'amant de sa mère... Cette façon de rendre définitivement muet ses ennemis sans avoir recours au meurtre ne laisse pas de séduire certaines personnalités politiques...

**Cinquième Prix : Le philosophe et le sorcier** de Pabe Mongo (Cameroun).

Le charlatan Ndegoumé et son apprenti s'installent dans un quartier chic de Yaoundé. Tandis que le « philosophe » Fouma s'élève contre une telle présence, le docteur Ondoua essaie de percer les mystères de la médecine traditionnelle. La femme du philosophe, jusque-là stérile, devient enceinte après avoir consulté le charlatan tandis que celui-ci guérit également un enfant en train de mourir d'un ictere... Pourtant l'auteur nous fait pénétrer dans les coulisses du sorcier qui est bien le dernier à croire en sa « magie ».

Avec beaucoup d'humour, l'auteur montre toute l'ambiguïté des croyances traditionnelles transposées dans le monde moderne et des réactions des intellectuels devant l'empirisme de croyances qu'ils ne comprennent plus.



## Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire (A-B).

Travail réalisé dans le cadre de la table ronde des centres et instituts de linguistique appliquée des universités d'Afrique noire francophone sous le patronage de l'Aupelf par l'équipe du projet Ifa (Inventaire du français d'Afrique) de l'Association d'études linguistiques interculturelles africaines (A.e.l.i.a.). Coordinatrice : Danièle Racelle-Latin. – Québec-Liège, Aupelf-Acct, 1980. – 23 cm, 132 p., bibliogr.

C'est en 1974 que l'Aupelf, dans le cadre de son service Études françaises et dialogue des cultures prit l'initiative de réunir périodiquement les représentants des centres, instituts et départements des universités d'Afrique noire francophone : Abidjan, octobre 1974 ; Lomé, décembre 1975 ; Kinshasa, octobre 1976 ; Dakar, mars 1979.

Dès Abidjan, l'opportunité d'une étude systématisée sur la créativité lexicale du français d'Afrique s'était fait jour, l'idée d'un dictionnaire était lancée.

Engagé fin 1977, le projet Ifa (Inventaire du français d'Afrique) recouvre deux niveaux d'activités : le niveau régional et le niveau interafricain, par la synthèse de dix lexiques ou inventaires régionaux déjà réalisés à cette date.

Le travail a été poursuivi à la faveur d'une coordination régulière et de quatre réunions de l'équipe Ifa (12 membres), constituée en comité de rédaction. Les rédacteurs ont transcrit les données sur une fiche standardisée et ont transmis les fichiers à la coordinatrice. Compte tenu de la masse des documents réunis (9 648 fichiers ou dossiers lexicographiques), leur traitement a été assuré par ordinateur par le Laboratoire d'analyse statistique des langues anciennes de l'Université de Liège (Lasla), constituant ainsi une banque de données.

La présente édition est donc une première synthèse des travaux régionaux engagés dans neuf pays : Bénin, Centrafrique, Côte-d'Ivoire, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Zaïre, pour les lettres A et B ; les lettres C et D seront publiées à la fin de l'année 1980 et l'ensemble de l'inventaire fin 1981. L'édition finale regroupera quelque 3 000 entrées. Celles-ci correspondent aux lexies les mieux attestées (critère qualitatif), actuellement disponibles (critère chronologique), et suffisamment répandues pour être représentatives de la langue courante (critère d'extension géographique ou d'universalité et critère de fréquence). Enfin, il a été tenu compte du critère d'intégration (phonétique et grammatical) au discours français.

Les particularités recensées peuvent se regrouper selon quatre catégories :

- particularités lexématiques (formations nouvelles ou emprunts) ;
- particularités sémantiques (transfert, restriction ou extension de sens, emplois métaphoriques) ;
- particularités grammaticales (changement de catégorie, de genre, de construction, etc.) ;
- particularités diverses qui tiennent à des différences de connotations, à des différences de fréquence, à des passages d'un niveau ou d'un état de langue à un autre.

Voici deux entrées qui nous paraissent particulièrement représentatives du travail effectué :

ARACHIDE. *n.f.* BE., C.A., C.I., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Appellation usuelle d'*Arachis hypogaea* et de son fruit (cacahuète est peu usité dans ce sens). *Spécial.* : graine d'arachide grillée, cacahuète. « Dans les régions arachidières (...) on a l'habitude de manger les arachides bouillies dans leur coque et salées » (78, n° 29, 15-4-1976).

NORME. Au ZA., plus fréq. au plur. qu'au sing. Considéré non comptable au BE., TO. et en C.I. « Elle mange de l'arachide pendant le cours » (10).

COMP. : arachide blanche\*, arachides bouillies, arachide de bouche\*, arachide des femmes\*, arachides grillées, arachides pilées, engrais arachide, pâte d'arachide, sauce arachide\*.

SYN. : graine\*, pistache\*.

DER. : arachidier\*.

ARACHIDE BLANCHE. *n.f.* C.I. Graines de courge, base d'une sauce très voisine de la sauce arachide\*. « La consistance obtenue rappelle tellement la pâte d'arachide qu'on l'appelle pâte d'arachide blanche » (205).

ARACHIDE DE BOUCHE. *n.f.* SEN. Variété d'arachide à grosse graine destinée à être consommée en graine, salée ou sucrée. « Très appréciée, la grosse gousse sénégalaise se fit rapidement une place sur le difficile marché de l'arachide de bouche » (81, 4-1-1975).

ARACHIDE DE MER. *n.f.* C.I. Animal de mer de la classe des éponges calcaires.

ARACHIDE DES FEMMES. *n.f.* NIG. (*Voandzeia subterranea*). Légumineuse alimentaire.

SYN. : pois de terre\*, voandzou\*.

BOUCHE. *n.f.* BE., C.A., C.I., NIG., TCH. Entre dans de nombreuses expressions en fr. Afr., la plupart du temps calques de la langue africaine. La bouche est perçue comme un symbole des relations sociales. 1° BOUCHE A BOUCHE. *loc. adv.* TCH. *dial.* Face à face, de vive voix. « Pour toutes autres paroles nous parlerons bouche à bouche » (09). 2° AVOIR LA BOUCHE QUI MARCHE BEAUCOUP. *loc. verb.* C.A. Dire des méchancetés, avoir la langue bien pendue. « Cette fille est méchante, elle a une bouche qui marche beaucoup » (02). 3° AVOIR LA BOUCHE SANS FORCE. *loc. verb.* BE., TO. *dial. oral.* Rester bouche bée. « Ça alors, j'en ai la bouche sans force ! » (01). 4° AVOIR UNE GRANDE BOUCHE. *loc. verb. tr.* NIG *dial.* Être bavard. 5° AVOIR UNE MAUVAISE BOUCHE. *loc. verb. tr.* NIG. *dial.* Être mauvaise langue, être habitué à dire du mal d'autrui. 6° BLAGUER LA BOUCHE. *loc. verb. tr.* C.I. Ne pas suffire à calmer la faim. Se dit d'une nourriture insuffisante en quantité ou en qualité, qui « ne tient pas au corps ». « Je ne mange pas de glace, ça blague la bouche » (03). 7° CHERCHER LA BOUCHE DE QQN. *loc. verb.* C.I., NIG. (*dial. oral*). Provoquer qqn, chercher à le mettre en colère. « Si tu cherches ma bouche, tu vas voir ce que tu vas voir » (03). 8° DONNER SA BOUCHE. V. Donner. 9° FAIRE BOUCHE, FAIRE LA BOUCHE. *loc. verb.* BE., C.I., TO. *dial.* Se vanter. « Il fait la bouche devant les filles » (03).

SYN. : faire le boucan\*, faire le gros dos\*, faire du vent\*.

10° FAIRE LA BOUCHE DANS L'AFFAIRE DE QQN. *loc. verb.* C.I. *péj.* Se mêler des affaires qui ne sont pas les siennes, s'occuper de ce qui ne vous regarde pas. *Ne mets pas ta bouche dans mon affaire* : (ne te mêle pas de ce qui me regarde). 11° FERMER LA BOUCHE (de l'éwè). *loc. verb.* BE., TO. *dial. oral.* Se taire (euphémisme pour « fermer sa gueule »). *Maintenant ça suffit, ferme ta bouche.*

12° GARDER SA BOUCHE CHEZ SOI. *loc. verb.* C.I. *dial.* Ne pas se mêler des affaires des autres. « Garde ta bouche chez toi » : occupe-toi de tes affaires). (03). 13° METTRE SA BOUCHE DANS LES AFFAIRES DE QQN. *loc. verb. tr.* NIG. *dial. oral.* S'occuper, se mêler des affaires de.

14° PARLER EN BOUCHE. *loc. verb.* C.A. Parler de vive voix. 15° RESPECTER LA BOUCHE DE QQN. *loc. verb.* C.I. Obéir à qqn. (Négation : ne pas respecter la bouche de qqn. Désobéir à qqn).

« Regarde cette honte, mon propre fils ne respecte pas ma bouche » (03). 16° SERRER LA BOUCHE (de l'éwè). *loc. verb.* BE., TO. *dial. oral.* Nier, refuser de dire la vérité. *Tu as beau serrer la bouche, je sais que c'est toi.*

## LACITO-Documents

Dans la série *Contacts de langues et contacts de cultures*, dirigée par Jean-Pierre Caprile, voici les trois premiers titres parus, publiés avec le concours du Laboratoire de langues et civilisations à tradition orale du C.n.r.s.

### 1. Démographie linguistique : approche quantitative. –

Paris : Selaf (10), 1978. – 24 cm, 90 + 32 p., cartes, fig., tabl.

(Lacito-Documents, Afrique 4)

• Une mosaïque ethnique et linguistique en milieu rural : enquête de démographie linguistique dans la sous-préfecture de Mongoumba (Rép. Centrafricaine), par Henri Guillaume et Jean-Michel Delobeaue.

• L'usage du français et des langues africaines en milieu urbain : le cas de Ziguinchor au Sénégal, par Gisèle Ducos.

• L'importance d'une langue peut-elle se mesurer au nombre de ses locuteurs ? Essai d'évaluation démographique linguistique du Tchad, par Jean-Pierre Caprile.

### 2. La situation du Tchad : approche globale au niveau national. –

Paris : Selaf (10), 1978. – 24 cm, 138 p., cartes, tabl., bibliogr.

(Lacito-documents, Afrique 5)

• Situation sociolinguistique du Tchad : approches : – applications de quelques révélateurs, – les fonctions de l'école occidentale dans le contexte sociolinguistique du Tchad, par Francis Jouannet.

• Comportements linguistiques des étudiants tchadiens dans un restaurant universitaire, par Serge Goracci et Francis Jouannet.

### 3. La création lexicale spontanée en Afrique centrale : par emprunt au français. –

Publ. avec le concours de l'Acct dans le cadre du projet : Lexiques thématiques d'Afrique centrale. – Paris : Selaf (10), 1979. – 24 cm, 138 p., cartes. (Lacito-documents, Afrique 6)

• Observation, application et théorisation linguistiques en Afrique centrale, par Jean-Pierre Caprile.

• Le projet « lexiques thématiques d'Afrique centrale » et la création lexicale spontanée (présentation), par Jean-Pierre Caprile.

• Les besoins terminologiques des langues africaines en fonction des « publics cibles », par Jean-Pierre Caprile.

• Inventaire thématique des créations lexicales spontanées au Tchad, avec quelques exemples dans la langue des Mbay de Moissala, par Jean-Pierre Caprile.

• Créations lexicales spontanées en sango à partir d'emprunts au français, par Marcel Diki-Kidiri.

• Les emprunts du tupuri au français, intégration sémantique et phonologique, par Suzanne Ruelland.

• Processus d'intégration des emprunts linguistiques français en tètela, par Tassa Okombe-Lukumbu.

• Liste alphabétique des concepts correspondant à une création lexicale spontanée par emprunt au français.